des Princes &c. Avril 1710. 279
en cet état, jusques à ce qu'il arrive du changement.

Ce changement ne peut arriver par la volonté, dont nous supposons l'usage intercepté. Il ne peut donc arriver, que lors qu'en étendant le bras, nous obligeons les esprits à repasser des Muscles flechisseurs dans les extenseurs.

Il n'est pas difficile de donner raison de l'empêchement du mouvement volontaire; car comme le mouvement se fait, parce que l'ame fait couler les esprits animaux dans les nerfs où elles les croit nécessaires; & que cette distribution se fait dans la substance cendrée du cerveau; si cette substance vient à être comprimée pour un tems, la distribution des esprits ne se fera pas, & le mouvement volontaire cessera; c'est ce qui arrive dans la Catalepsie.

La cause de cette compression, dans la substance cendrée, est un embarras causé par les parties sulphureuses du sang; qui étant altérées par un levain corrompu, sont capables d'y causer une fermentation vitieuse, qui durera quatre heures, comme dans la fille en question; pendant lequel tems l'accès durera, mais qui se dissipera de la même maniere que le froid & le tremblement passent dans un accès de fièvre.

Les levains n'ont pas tous la même activité; il arrive aussi, (comme dans une autre Demoiselle) que les accès ne sont pas aussi frequens, & qu'ils n'arrivent que tous les huit jours, au lieu que dans celle qui est affligée de ce mal à Paris, ils arrivent tous les jours.

Les petits accidens qui précèdent & finissent l'accès, ne sont causés que par le déran-